

CONSOMMATION D'ÉNERGIE DE L'INDUSTRIE

INDUS 1

Historiquement énergivore, l'industrie extractive et manufacturière wallonne a vu sa consommation finale d'énergie baisser fortement dans les années 2000. La crise économique et en particulier son impact sur la filière sidérurgique à partir de 2009 a accéléré la mutation de l'industrie wallonne vers des filières moins énergivores. L'industrie, avec 36 % de la consommation totale¹, restait cependant le premier secteur consommateur d'énergie finale en Wallonie en 2014.

Découplage des besoins industriels

En 2014, la consommation finale d'énergie de l'industrie extractive et manufacturière s'élevait à 43 TWh contre 76 TWh en 1990. Plus de 90 % de la consommation était à usage énergétique (combustion), le solde étant utilisé en tant que matière première dans les procédés de fabrication. Les quatre secteurs qui consommaient le plus d'énergie en 2014 étaient ceux des minéraux non métalliques (36%), de la chimie (23%), de la sidérurgie (12%) et de l'alimentation (11%). Depuis 1990, la consommation d'énergie utilisée par unité de richesse produite² a fortement baissé. Cette évolution résulte, d'une part, du déclin de filières énergivores accompagné du développement d'activités industrielles à haute valeur ajoutée et moins consommatrices d'énergie et, d'autre part, d'une amélioration de l'efficacité énergétique des entreprises, encouragée notamment par des accords de branche sectoriels.

Les effets de la crise sur la filière sidérurgique

Un facteur majeur expliquant la baisse des consommations d'énergie est le déclin de la sidérurgie wallonne. En 2000, ce secteur représentait 45 % de la consommation finale d'énergie de l'industrie extractive et manufacturière. En baisse quasi constante entre 2000 et 2008, la consommation d'énergie de la sidérurgie a baissé de 71 % entre 2008 et 2009. Si les consommations d'énergie ont accompagné la chute de la production, il est à noter que ce secteur enregistre également une amélioration de son efficacité énergétique grâce notamment au développement de la filière électrique, moins énergivore, au détriment de la filière à oxygène³.

Combustibles solides en baisse, énergies alternatives en hausse

Le mix énergétique utilisé par l'industrie a lui aussi fortement évolué, ce qui influence les niveaux d'émissions de polluants atmosphériques du secteur⁴. Le gaz naturel est la ressource énergétique la plus utilisée depuis 2004 et représentait un tiers de la consommation finale d'énergie de l'industrie en 2014. Accompagnant les évolutions du secteur de la sidérurgie, la consommation d'énergies solides hors biomasse (charbon, lignite...) a baissé de 85 % entre 1990 et 2014 et représentait pour cette même année 12 % de la consommation finale. Dans le même temps, les énergies alternatives⁵ ont augmenté de 66 % et représentaient 23 % de la consommation d'énergie en 2014, un niveau similaire à celui de l'électricité en légère hausse sur la période (+6 %).

Politiques sectorielles

Depuis le début des années 2000, la Wallonie a principalement axé sa politique d'efficacité énergétique dans le secteur industriel sur des accords volontaires appelés accords de branches⁶. Ces accords ont été renouvelés (deuxième génération) pour la période 2014-2020 avec les principales fédérations industrielles. Le Plan Marshall 4.0 prévoit d'élargir ce principe aux TPE et PME en le simplifiant et en l'accompagnant de financements.

^[1] Usages non énergétiques inclus | ^[2] → ÉNER 2 | ^[3] L'acier électrique est produit à partir de matériaux recyclés, tandis que l'acier à oxygène est produit à partir de minéraux transformés grâce aux hauts-fourneaux. | ^[4] → INDUS 2 | ^[5] Renouvelables, issues de la cogénération et des déchets industriels, en particulier dans les cimenteries | ^[6] → INDUS 7

Fig. INDUS 1-1 Consommation finale d'énergie* de l'industrie en Wallonie

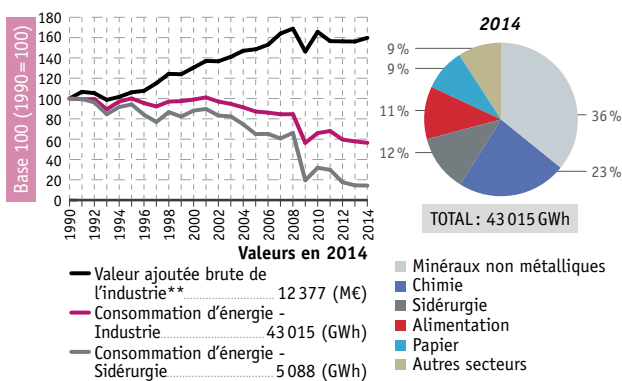


Fig. INDUS 1-2 Consommation finale d'énergie* de l'industrie par vecteur en Wallonie

